



Pack éducatif anti-discrimination digitale



Intro



Users



Digital Discrimination



Material

Links



Videos

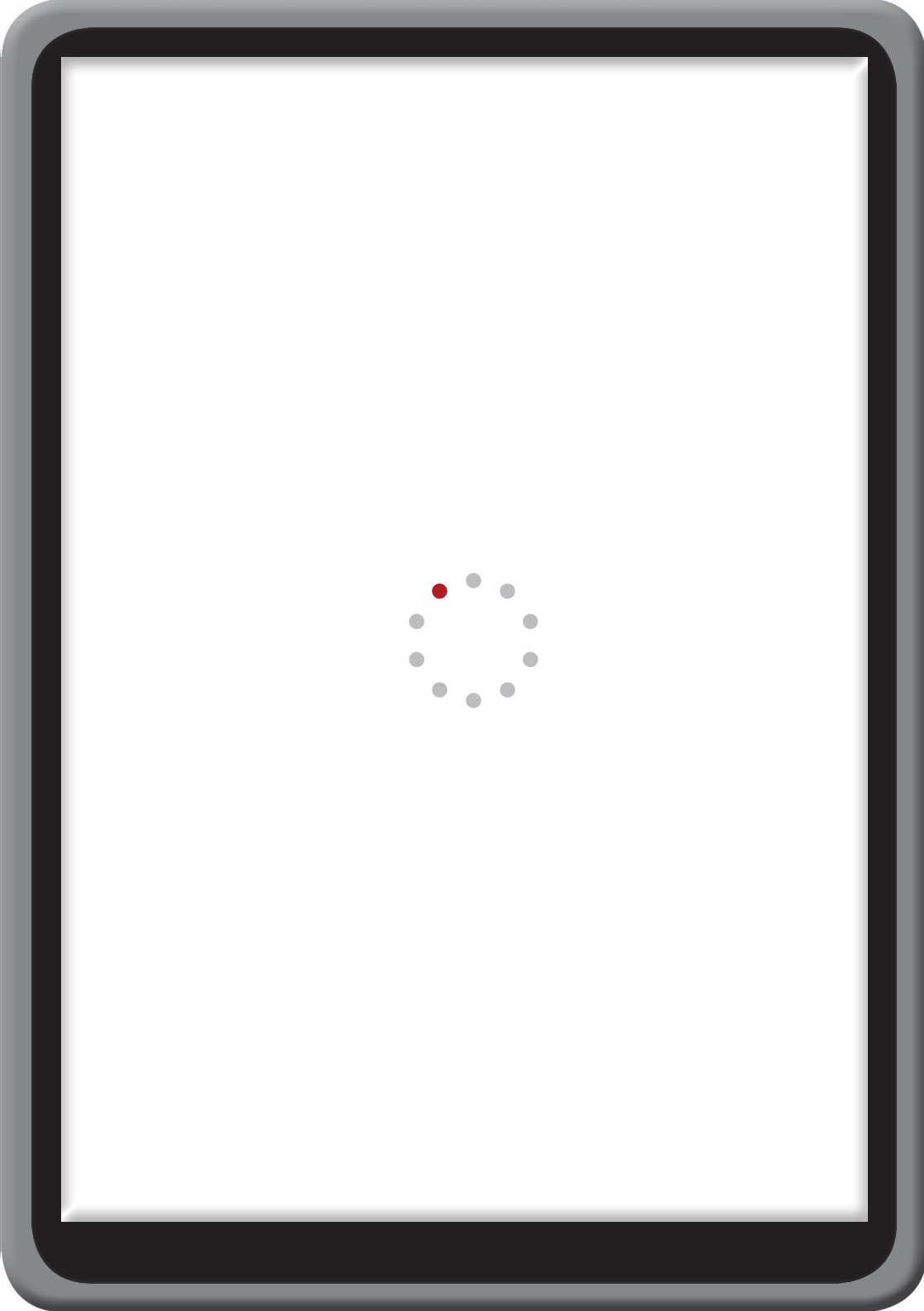
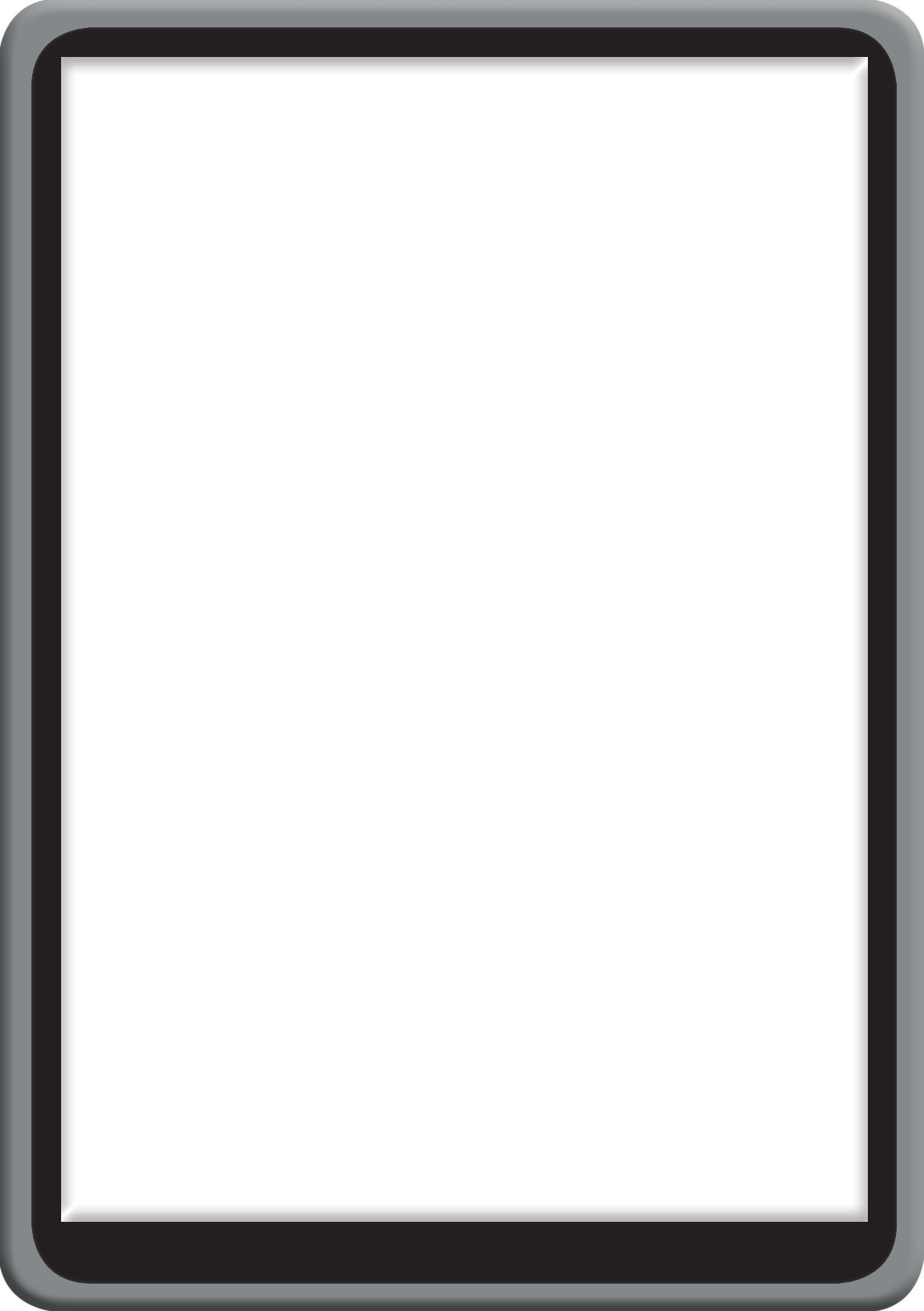


Share



Tweet





ICUD project partners who carried out training pilot sessions and created this anti-discrimination pack:

Barcelona, CEPS Projectes Socials
<http://asceps.org>



Bruxelles, Pour la Solidarité
<http://www.pourlasolidarite.eu/>



București, Fundația PACT
www.fundatiapact.ro



London, Collage Arts
<http://www.collage-arts.org>



Roma, CIES ONLUS
<http://www.cies.it>



Tarragona, SBRIlab - Universitat Rovira i Virgili
<http://sbriab.com> - <http://urv.cat>



Project co-funded by

The Fundamental Rights and Citizenship Programme of the European Union
<http://ec.europa.eu/justice/>



Crédits

Coordonné par : CEPS Projectes Socials
gigi guizzo, Juan Pedregosa

Partnaires

Pour la Solidarité – Céline Brandeleer, François Sana
CIES ONLUS – Laura Bernardi
Collage Arts – Manoj Ambasna, Preeti Dasgupta
Fundația PACT – Georgiana Cune
Universitat Rovira i Virgili – David Dueñas i Cid

Avec le soutien de

ITD Innovation, Transference and Development
www.e-itd.com/



Trànsit Projectes
<http://blog.transit.es>



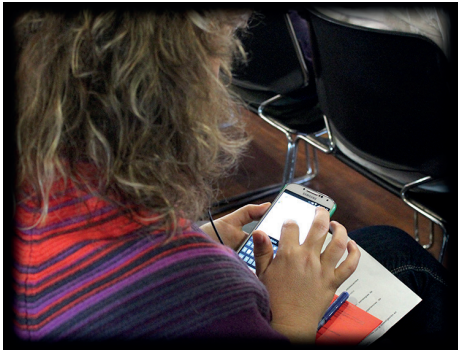
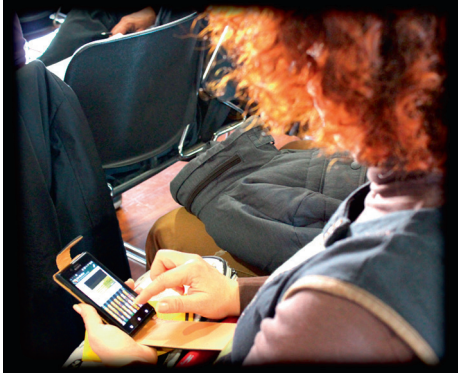
Trànsit Projectes

Clause de non-responsabilité

Ce projet est co-financé par la Commission européenne. Ce site et la publication (communication) n'engagent que leurs auteurs et la Commission ne saurait être tenue responsable pour l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Licence Creative Commons





À qui est destiné ce pack ?

Nous espérons que ce **pack anti-discrimination** sera utile à toute personne désireuse de découvrir comment opèrent les discriminations sur Internet, en quoi elles sont liées à la réalité hors ligne et comment les prévenir ou lutter contre celles-ci. Ce pack s'adresse donc à des enfants, des jeunes, des parents, des éducateurs, des enseignants, des militants, des membres d'ONG, des décideurs politiques, des universitaires et à bien d'autres profils encore.

Quel est le but de ce pack ?

Sensibiliser et contribuer à prévenir les discriminations, notamment dans le cadre des réseaux sociaux sur Internet. Démystifier la technologie et les réseaux sociaux, notamment auprès des adultes, montrer qu'il n'y a pas de grand mystère, que ce ne sont que des outils. Éduquer les jeunes à la sécurité sur Internet, à la fois leur sécurité et celle des autres, leur faire prendre conscience des risques et des implications que comporte leur présence sur Internet. Indiquer où trouver de l'aide pour contester la discrimination numérique ou bien en faire état. Ouvrir un dialogue entre jeunes et adultes au sujet de la discrimination numérique. Fournir du matériel permettant de développer l'empathie, qui constitue la base pour contrer les discriminations de tous types. Autonomiser les jeunes et les personnes impliquées dans leurs vies et renforcer leurs capacités ; les soutenir en développant leurs réactions émotionnelles et cognitives, les aider à devenir des utilisateurs des technologies informés, confiants et actifs.

intro

Que trouverez-vous dans ce pack ?

Des ressources en téléchargement libre destinées aux jeunes, aux parents et aux adultes qui travaillent avec des jeunes, par exemple :

- des définitions de la discrimination numérique, de ses formes ouvertes et latentes;
- des définitions des différents types d'utilisateurs de l'Internet;
- des fiches résumés de formation retraçant les sessions de formation menées durant la phase pilote du projet ICUD;
- des fiches de formation complètes décrivant les sessions pilotes plus en détail (en anglais uniquement);
- cinq supports audiovisuels portant sur les sessions pilotes de formation anti-discrimination qui se sont déroulées dans cinq pays;
- une affiche à télécharger sur le thème : Comment prévenir la discrimination numérique;
- des liens vers un fonds d'archives en ligne de matériel connexe intitulé « Matière à réflexion »;
- un lien vers le projet ICUD dont est tiré le pack;
- un rapport sur les recherches menées en 2013 au cours du projet ICUD dans cinq pays de l'UE.

Qu'est-ce que la discrimination numérique ?

L'Internet, et notamment le web 2.0 et les réseaux sociaux, ont ouvert des modes et modèles d'interaction sociale nouveaux qui nous obligent à renégocier de nombreux aspects de nos vies : l'interaction, les relations, la communication, les amitiés, etc.

Dans ce contexte, la discrimination numérique est la représentation par des moyens numériques de contenus et de comportements discriminatoires. Cette définition implique que la discrimination numérique ne constitue pas une réalité nouvelle mais bien un nouveau mode d'expression et de diffusion de contenu discriminatoire. Le message qu'elle émet est connu, toutefois, le potentiel d'évolution des nouvelles formes de ce genre de message est en constante transformation. La discrimination numérique n'est pas une réalité nouvelle, elle représente une forme nouvelle de l'expression d'une réalité d'ores et déjà connue à travers un canal nouveau. Cependant, certains aspects sont nouveaux, par exemple le cyberharcèlement, qui se définit comme une forme de harcèlement plus intrusive

puisque bien souvent, la personne visée emporte son appareil mobile chez elle, ou possède un ordinateur chez elle et que les messages agressifs lui parviennent instantanément et dans sa sphère Internet privée. Nous avons besoin d'en savoir davantage sur les comportements à adopter sur Internet, non seulement pour éviter de nuire à autrui sans le vouloir mais également afin de nous protéger et de protéger les autres d'agressions délibérées sur Internet.

discrimination numérique

Que se passe-t-il sur les réseaux sociaux sur Internet ?

Les réseaux sociaux sur Internet aident les personnes à communiquer entre elles par-delà les obstacles physiques. Bien que ce soit éminemment positif, cela peut entraîner des conséquences négatives. Le matériel mis en commun sur les réseaux sociaux sur Internet touche un public bien plus large et de manière bien plus rapide que s'il était partagé hors Internet. Une photo publiée sur un réseau social aujourd'hui peut être vue par des milliers de personnes en l'espace de quelques heures, simplement parce que d'autres personnes utilisent la fonction « j'aime » ou bien partagent la photo. Cela signifie que n'importe quel contenu peut se déplacer très rapidement, y compris les messages ouvertement discriminatoires ou les messages à connotation discriminatoire. **Les réseaux sociaux ne créent pas de contenus discriminatoires mais permettent la diffusion rapide, large et lointaine de tous les contenus.**



Que savez-vous de la discrimination ouverte sur Internet ?

Nous entendons par discrimination ouverte une discrimination explicite opérée délibérément qui outrepassse les limites du discours socialement accepté. Elle consiste en des types de messages et/ou de contenus dont le caractère discriminatoire est facilement reconnaissable car ils portent clairement atteinte à un collectif précis. Ce type de contenu suscite sans difficulté des réactions chez les personnes touchées, car il porte des messages directement négatifs et clairement identifiables. Malheureusement, il est difficile d'empêcher ce phénomène car les créateurs de contenus ouvertement discriminatoires sont totalement convaincus des messages qu'ils souhaitent émettre. Toutefois, on peut lutter contre ce phénomène par des actions positives ou même par des moyens juridiques, puisque le droit condamne par exemple les discours d'incitation à la haine, les crimes de haine, le (cyber)harcèlement. Il est certes facile de détecter la discrimination ouverte, mais nous avons besoin d'outils, de débats et de comportements nouveaux afin de lutter contre celle-ci.

Que savez-vous de la discrimination latente sur Internet ?

Nous entendons par discrimination latente celle émanant de contenus qui portent des messages « invisibles » qualifiant de manière négative des personnes ou des groupes précis. Ils sont souvent acceptés et partagés par les utilisateurs car ils jouent sur les stéréotypes normés qui, généralement, ne constituent pas le cœur du message. Les stéréotypes sont souvent profondément ancrés dans les communautés. Très souvent, les personnes ou les groupes discriminés eux-mêmes ne perçoivent pas ce phénomène ou bien pensent qu'ils ne peuvent rien y faire et acceptent d'être ainsi stéréotypés. Ces contenus inspirent l'idée que « c'est comme ça ». Ils s'inscrivent dans un langage ou un cadre normalisateur. Ces types de contenus sont souvent associés à l'humour (utilisé par exemple dans la publicité), ou à des expressions courantes telles que « je ne suis pas raciste, mais... » qui dissimulent la discrimination derrière un autre message. Les détecter nécessite de faire preuve d'empathie et d'adopter une attitude consciente afin d'éviter qu'ils ne soient diffusés. Il est sou-

discrimination numérique (suite)

Passez le test : pourriez-vous repérer la discrimination latente ?

vent difficile de contrer les formes latentes de discrimination car les personnes peuvent rétorquer qu'en réalité, le message n'est pas discriminatoire ou que le stéréotype est utilisé « juste » pour rire et non pour porter offense. Il nous faut faire preuve de réflexion, d'empathie et être conscient à la fois vis-à-vis de nous-mêmes et d'autrui, sur Internet et dans la réalité, afin de promouvoir des comportements positifs au sein de la communauté « réelle » et numérique pour éviter la discrimination latente et ouverte.

Tous les pays et toutes les régions ont leur propre stéréotype du « méchant ». Dans votre communauté, de qui s'agit-il ? Connaissez-vous des blagues sur ces personnes ? Avez-vous déjà vu des commentaires à leur sujet sur Internet ? Que ressentiriez-vous si vous étiez l'objet de la blague ? Pensez-vous pouvoir empêcher ces blagues de circuler sur Internet ?

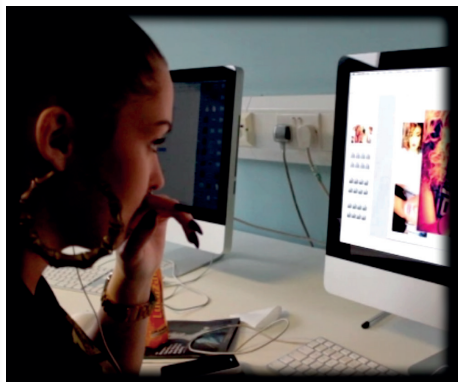
Avez-vous confiance en votre capacité à prévenir, contrer la discrimination sur Internet ou à lutter contre celle-ci ? Souhaitez-vous quelques idées concernant la marche à suivre pour ce faire ? Consultez le matériel contenu dans ce pack et laissez-vous inspirer.





Souhaitez-vous être un utilisateur d'Internet actif, passif ou réactif ?

Nous avons tous à un moment ou à un autre de notre expérience eu un comportement actif, passif ou réactif sur Internet, mais l'impact de notre comportement voire même le risque qu'il comporte varient fortement d'un cas à l'autre. Voici quelques définitions qui pourront nous aider à mieux comprendre notre propre impact.



Comportement actif sur Internet

Définition: Un utilisateur qui s'implique activement et en toute conscience crée des contenus et promeut ou diffuse ses opinions en employant des messages directs, des images choisies à dessein, et partage des informations sur Internet après avoir réfléchi et effectué des recherches. Nous pouvons tous être des utilisateurs actifs d'Internet. Nous pouvons créer nos propres messages et faire entendre nos propres pensées. Nous pouvons choisir de partager des contenus qui sont discriminatoires ou ne le sont pas, mais il nous faut nous familiariser avec le contenu de sensibilisation disponible sur Internet, découvrir les formes latentes de discrimination et les attitudes positives à adopter contre cette discrimination.

utilisateurs

Comportement passif sur Internet

Définition: Un utilisateur au comportement passif regarde le contenu en ligne et partage sans y réfléchir au préalable du matériel produit par d'autres. Il peut involontairement diffuser des contenus discriminatoires, par exemple en publiant les messages d'autres personnes sur son compte Facebook, Twitter, Whatsapp, etc. Ce comportement est considéré comme passif si la personne publie le matériel sans réfléchir au contenu de ces messages ni à leurs possibles implications. L'utilisateur agit alors en suiveur de discours mais n'est pas conscient du fait qu'il démultiplie l'effet des messages par son comportement. Nous avons tous été à un moment où à un autre des utilisateurs passifs d'Internet, en cliquant sur « j'aime » ou en retweetant un message sans faire de recherches ou sans y réfléchir. Ceci peut avoir, ou non, un impact négatif sur autrui, voire sur nous-mêmes. Nous devons garder à l'esprit qu'il vaut mieux être un utilisateur actif d'Internet afin d'éviter de nuire à autrui ou à nous-mêmes.

Comportement réactif sur Internet

Définition: Avoir un comportement réactif face à des contenus en ligne peut consister par exemple à lancer une campagne contre un site Internet discriminatoire ou à publier un commentaire sur Facebook au bas d'une blague contenant un stéréotype implicite. Agir contre ce que l'on juge incorrect peut constituer un comportement actif, réactif ou bien réflexif. Ce comportement nous permet de contrer ou même de faire cesser une discrimination ouverte et de sensibiliser à la discrimination latente. Chacun d'entre nous peut être un utilisateur réactif au quotidien sur Internet, mais nous avons tous besoin d'apprendre à repérer les formes latentes de discrimination et de trouver des manières positives et non-agressives de contrer la discrimination et de lutter contre elle.



Que trouverez-vous dans ce chapitre ?

Vous trouverez dans cette rubrique « **matériel** » un certain nombre d'idées dont les jeunes, les parents et les personnes qui travaillent avec les jeunes pourront se servir pour se sensibiliser davantage à la technologie, à la sécurité, à la discrimination numérique et à l'empathie. L'objectif est d'aider les jeunes (et les adultes) et de leur permettre de devenir des utilisateurs numériques actifs et responsables, d'évaluer leur propre utilisation des technologies et de réfléchir à celle-ci, d'opérer des changements, de contester la discrimination numérique et de lutter contre celle-ci.

Les « **ressources pour parents/encadrants** » visent à offrir aux encadrants la confiance nécessaire pour lancer un dialogue au sujet de l'utilisation responsable et sûre des sites de réseaux sociaux (SRS), même s'ils ne disposent que d'un savoir-faire numérique limité. Ces ressources sont des pistes visant à encourager les comportements actifs et réfléchis ainsi qu'un bon usage des technologies.



matériel

Les « **ressources pour éducateurs** » regroupent un certain nombre d'activités pédagogiques qui peuvent être utilisées avec des groupes récemment créés comme avec des groupes existant depuis plus longtemps afin de lancer et d'entretenir un dialogue au sujet de l'anti-discrimination sur Internet. Elles comprennent des idées qui peuvent être utilisées pour constituer la base d'un blog ou le contenu d'une affiche.

Le « **test de sécurité sur Internet** » et « **Comment faire des bons selfies** » incitent les jeunes les jeunes à réfléchir à leurs pratiques et à développer de l'empathie ; il leur présente en outre des pistes pour devenir des utilisateurs actifs et responsables des sites de réseaux sociaux (SRS).

Les « **fiches résumés de formation** » présentent un résumé des sessions de formation pilotes réalisées avec des jeunes et des éducateurs par cinq ONG dans cinq pays différents en 2013 et 2014 dans le cadre du projet ICUD. Ces fiches offrent un aperçu de l'ensemble du travail effectué et proposent également des conseils pour les adultes désireux de travailler sur la discrimination numérique. Les fiches ont été conçues à partir des « fiches formation » complètes qui sont davantage destinées aux éducateurs, aux formateurs et aux enseignants et sont disponibles ici uniquement en langue anglaise.

Des idées concrètes pour se lancer

Pas besoin d'être expert en Internet pour aider les jeunes à prendre conscience de la discrimination numérique et à développer leur sens de l'empathie. Vous disposez de l'expérience et des outils nécessaires pour les accompagner vers un usage actif, responsable et empathique des technologies. Les jeunes ont pléthore d'expérience des technologies, les adultes disposent quant à eux de compétences sociales tirées de leur expérience vécue dont manquent souvent les jeunes. Ensemble, vous pouvez commencer à parler de l'Internet et de la discrimination numérique et entretenir un dialogue ouvert et réfléchi, qui aide les jeunes à développer leurs compétences sociales pour faire face à tous les défis, qu'ils se présentent sur Internet ou dans la vie réelle.

Comment commencer à parler de leur utilisation d'Internet aux enfants dont vous avez la charge

Choisissez un lieu et un moment où chacun peut faire part de ses idées et de votre vécu sans être distrait par autre chose, il est important que vous puissiez être pleinement à l'écoute. Soyez attentif au langage corporel et aux émotions latentes que l'enfant pourrait ne pas savoir exprimer à travers des mots, par manque de vocabulaire.

ressources pour parents/encadrants

Des questions pour commencer à réfléchir à l'utilisation d'Internet, des images et des vidéos

Avez-vous vu des clips, des vidéos ou des images amusantes ces derniers temps ? Regardez-les ensemble et parlez du site qu'ils utilisent : comment ont-ils découvert ce clip (qui l'a partagé avec eux), d'où vient-il (de quel pays, de quelle ville), comment a-t-il été réalisé (sur un téléphone portable, avec des moyens professionnels, avec une webcam, etc.), quand a-t-il été réalisé, s'agit-il d'un clip récent ? Regardez les fonctionnalités du site, notamment celles permettant de publier un commentaire sur ce clip, de le partager avec des amis, la touche « j'aime/je n'aime plus » – si vous n'avez pas le sentiment de maîtriser ces fonctions, demandez-leur de vous les expliquer – intéressez-vous au fonctionnement du site et posez des questions (Qu'est-ce que cela fait ? Tes amis peuvent-ils le voir ? Qui d'autre peut le voir ?).

Aller plus loin – l'empathie: plus nous pouvons nous identifier à ceux qui sont la cible de discriminations, plus nous sommes à même de réagir avec empathie

Quelles sont les vidéos, les clips ou les images les plus tristes ou les plus bouleversantes que vous ayez jamais vues ? Regardez-les et discutez-en suivant la méthode décrite plus haut. Que ressent la personne selon toi ? Est-ce que la situation est juste ? Pourquoi se produit-elle ? Penses-tu que la personne en question mérite d'être traitée ainsi ? (Pour réfléchir: penses-tu que certaines personnes sont plus importantes ou meilleures que d'autres ?)

Que peut faire la personne ou le personnage pour faire cesser cette situation ? Selon toi, que ressent la personne à l'idée que d'autres puissent la voir dans cette situation ? Connais-tu quelqu'un qui a déjà vécu une situation semblable ? Que s'est-il passé ? Comment la personne a-t-elle réagi à la situation ? Penses-tu qu'elle aurait pu agir différemment ? Comment te sentirais-tu si c'était toi ? Que ferais-tu ? Est-ce qu'il y a d'autres photos ou vidéos que tu n'aimes pas ou dont tu serais gênée que tes amis les voient ? Que ressentirais-tu si elles étaient partagées sur Internet ? Regardez des photos et des images en comparant les vêtements, le maquillage, les loisirs des personnes représentées lorsqu'elles étaient plus jeunes à leurs centres d'intérêt actuels et à la manière dont elles se perçoivent maintenant. Ont-elles changé ? Sont-elles les mêmes personnes, ont-elles les mêmes centres d'intérêt que sur la photo ?

Fais-part de tes propres émotions – exprime ce que tu ressens ou ce que tu as ressenti suite aux actions d'autres personnes. Selon toi, que ressentent les autres ? Commence à nommer les sentiments et les émotions.

Activité 1: Travailler sur l'image de soi / photos

But : développer les compétences émotionnelles (langage corporel, vocabulaire) et l'empathie afin de prévenir toute forme de discrimination numérique. Des exemples tirés de l'Internet et des réseaux sociaux seront utilisés autant que possible.

1^e partie : Comment nous voyons-nous les uns les autres ?

En binômes, face à face : La personne A reflète les actions de la personne B. Échangez les rôles – B reflète les actions de A. Réflexion : *Est-ce que c'était difficile ? Comment vous êtes-vous sentis ? Dans quelle action vous êtes-vous sentis le plus/le moins à l'aise ?*



Activité hors-ligne : Le miroir

En petits groupes, choisissez plusieurs portraits qui expriment différentes émotions (vous pouvez rechercher des portraits sur Internet ou dans des magazines) et partagez-les avec le groupe entier, identifiez les émotions et choisissez l'image qui représente le mieux chaque émotion.

Ensuite : Une personne imite les expressions représentées sur les images - l'autre devine l'émotion en question.

Réflexion : Pensez à un moment où vous avez vous-même ressenti l'une de ces émotions. Avant de prendre la parole pour en faire part au groupe, demandez-vous si vous êtes content d'en parler à votre partenaire ou au groupe.

2^e partie : Comment présentons-nous les autres, comment nous présentons-nous nous-mêmes ?

Formez des groupes de trois : un narrateur, un auditeur et un observateur. Expliquez la situation ou l'histoire à vos partenaires : que s'est-il passé, qui était présent, la situation a-t-elle été résolue et comment ? Les partenaires doivent écouter attentivement et

ressources pour éducateurs

Activité sur Internet :

activement (pas d'interruptions), se regarder dans les yeux, ne pas s'interrompre, observez le langage corporel de vos partenaires, pouvez-vous reconnaître d'autres émotions ? Ensuite, racontez de nouveau l'histoire, l'observateur commente et dit si l'histoire a été bien reproduite et racontée fidèlement la deuxième fois. Recommencez l'activité pour que tous les participants jouent chacun les trois rôles.

Idées d'émotions à utiliser : enthousiaste, en colère, déprimé, satisfait, effrayé, préoccupé, heureux, dynamique, stressé...

Défi supplémentaire : Racontez l'histoire du partenaire à la première personne devant un groupe plus nombreux, le partenaire tend ses mains devant lui et aide à raconter l'histoire. Vous pouvez utiliser comme exemple des vidéos ou des photos tirées du pack anti-discrimination, rubrique « liens » (<http://digitaldiscrimination.eu/pack/>). Le groupe écoute l'histoire, une fois qu'elle est terminée, les membres du groupe devinent les émotions qui ont été décrites, disent quels gestes et éléments de langage corporel ils ont remarqués, comparent leurs pensées et expliquent quelles émotions ils ont choisies et pourquoi.

Demandez aux jeunes de créer des selfies en binômes à l'aide de leur propre téléphone portable ou d'un appareil photo numérique, en appliquant ce qu'ils ont expérimenté durant les activités précédentes. Ensuite, mettez les résultats en commun et discutez des ressentis qu'ils inspirent. Vous pouvez utiliser la fiche de ressources « **Comment faire des selfies réussis ?** » (http://digitaldiscrimination.eu/pack/?page_id=1279) afin de donner des idées pour créer des photos de soi ou des autres. Selon les outils disponibles, cette activité peut-être effectuée sur ordinateur, à l'aide de téléphones portables ou sur papier (dessin, collage, etc.). Une excellente idée consiste à laisser les jeunes choisir un réseau social sur lequel ils souhaitent partager les résultats (choisissez celui utilisé par la plupart d'entre eux) et profiter de cette occasion pour essayer de créer un groupe privé ou fermé afin qu'ils puissent voir les options de configuration de sécurité et les restrictions de partage. Il est toutefois bon de ne pas partager les images instantanément pendant les activités car c'est souvent au fil de la session que les jeunes découvrent ce qui est admissible et ce qui ne l'est pas. Partagez les images durant le temps collectifs sur des plateformes Internet ou sur des médiums hors ligne, par exemple sur un simple document Word.

Activité 2: Travailler sur l'image de soi / récits

But : développer les compétences émotionnelles (langage corporel, vocabulaire) et l'empathie, afin de prévenir toute forme de discrimination numérique. Les outils numériques seront utilisés dans la mesure du possible afin de présenter des exemples.



Activité hors ligne : Chuchotements

En groupe : Les participants sont assis et forment un grand cercle, demandez à un volontaire de raconter son histoire en la chuchotant à l'oreille de la personne assise à sa droite. Dites à la personne qui vient d'entendre l'histoire de la chuchoter à l'oreille de la personne assise à côté d'elle. Continuez ainsi jusqu'à ce que tout le monde ait entendu l'histoire. La dernière personne répète ce qu'elle a entendu tout haut et compare avec la version racontée par la première personne qui a lancé l'histoire. Les participants comparent le premier et le dernier récit et relèvent les différences.

Réflexion :

a) les faits : Comment l'histoire a-t-elle changé lorsqu'elle a été racontée à plusieurs reprises ? Par exemple : certains ont tendance à se rappeler les détails, à combler les vides pour rendre l'histoire plus crédible ou plus proche de l'idée que l'on s'en fait ; certains ont tendance à exagérer pour rendre l'histoire plus drôle ou plus intéressante qu'elle ne l'est réellement. *Qu'est-ce qui influence la manière dont on entend et interprète une information ? Quel impact*

ressources pour éducateurs

Activité sur Internet

ont nos expériences et nos intérêts sur nos points de vue ? Est-ce qu'à certains moments, les personnes entendent plusieurs interprétations différentes d'une même histoire et commencent à se demander quelle version est la plus exacte ? Si tout le monde voit et entend chaque chose un tout petit peu différemment, comment savoir si l'histoire est exacte ?

b) le ressenti : *Quels sentiments vous inspirent les modifications apportées à l'histoire ? Comparez ce que ressent la personne qui a lancé l'histoire à ce que ressent le reste du groupe. Que se passe-t-il s'il s'agit d'une histoire personnelle et que le sens de l'histoire a été modifié ?*

c) les conséquences : *Seriez-vous prêts à partager le récit de cette activité sur Internet ? Avec qui ? Pensez-vous qu'une autre personne comprendrait toute l'histoire ? Y-a-t-il un risque qu'elle soit mal interprétée ?*

Cette activité peut aussi être réalisée hors ligne, sur papier, auquel cas les réseaux sociaux sur Internet doivent être clairement mentionnés. Avant de commencer, demandez aux participants quels réseaux sociaux ils utilisent et voyez si certains, comme Twitter, impliquent une restriction du nombre de caractères. Amenez les jeunes à vous dire ce qu'ils font et laissez-les découvrir par eux-mêmes quels sont les aspects à interroger.

Écrire un tweet :

1^e étape : ramenez une histoire à 140 caractères. *Est-ce difficile ? Facile ? L'histoire est-elle claire ou ambiguë ?*

2^e étape : trouvez une image à publier avec l'histoire. *L'histoire a-t-elle changé ? Est-ce qu'il manque un/des élément/s ? Est-ce que vous pouvez encore dire quelles sont les émotions liées à cette histoire ?*

3^e étape : une autre personne retweete l'histoire et ajoute un commentaire. *Est-ce que cela a modifié le message ?*

Réflexion : *quelles sont les points communs et les différences entre les histoires racontées en face à face et celles racontées sur Internet ? Discutez-en d'abord en petits groupes puis présentez votre discussion au groupe entier.*

Activité 3: Image de soi, identités et stéréotypes sur Internet

But : renforcer la conscience de soi et mettre en évidence les messages cachés présents dans les images que nous partageons et recevons sur Internet.

Préparation : Lisez les rubriques « introduction », « discrimination sur Internet » et « utilisateur » de ce pack pour affiner votre vocabulaire sur ces sujets. Faites des recherches dans la rubrique « liens » : elle comprend de nombreuses vidéos, articles et images que vous pouvez utiliser pour illustrer votre propos durant cette activité.

Activité hors ligne

1 - Quelle image avez-vous de vous-même?

Les jeunes doivent prendre 18 photos différentes d'eux-mêmes (sur leur téléphone ou avec un appareil photo) correspondant chacune à des critères précis. Toutes les photos doivent être telles que les participants sont contents de les partager avec le groupe.

8 photos – de moi dans des situations du quotidien, à l'école / chez moi / en famille et avec des amis / des animaux / en train d'apprendre / de jouer / de me détendre

8 photos – de moi tel que les autres me voient. Les participants demandent à leurs famille ou amis de leur parler d'un aspect d'eux-mêmes – par exemple : mon parent/mon encadrant pense que je sais bien gérer mon argent ; mon ami pense que je suis la personne qui anime les soirées.

1 photo (reproduite 8 fois) une photo de mon reflet dans un miroir ou sur une autre surface

1 photo (reproduite 8 fois) une photo de mon ombre – juste une silhouette

ressources pour éducateurs

Les participants placent les photos dans les cases de la fenêtre de Johari (sur Internet ou sur papier)

Qui je suis. Les images et les informations que je partage volontiers avec d'autres

Qui je suis dans la pensée des autres, ce qu'ils pensent de moi

Des informations sur moi-même qui sont cachées ou que personne ne connaît, ou des images que je ne montre pas aux autres

Ce que ni moi ni les autres ne savons

Action : En binômes, les participants discutent des volets ou des images de leur identité qu'ils connaissaient ou ne connaissaient pas auparavant. Demandez-leur de comparer cette activité au partage d'images et d'informations dans la vie réelle et sur Internet.

Est-ce qu'il y a certaines images que je voudrais bien ou ne voudrais pas partager ? Vous pouvez utiliser la fiche de ressources « **Comment faire des selfies réussis ?** » (http://digitaldiscrimination.eu/pack/?page_id=1279).

2: Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Expliquez ce qu'est un stéréotype et donnez quelques exemples qui seront intégrés à l'activité, par exemple : les stéréotypes ethniques/culturels/religieux/de genre/d'âge. Les participants discutent et se demandent en quoi leur fenêtre confirme ou contredit les stéréotypes dont ils ont conscience et qu'ils connaissent dans les médias majoritaires et sur Internet. *Quels sont les éléments positifs des images que diffusent les médias, qu'est-ce qui les distingue des idées et des images négatives ?*

Action : Les participants produisent un collage collaboratif qui remet en cause les stéréotypes qu'ils ont mis en évidence et utilisent leurs propres photos à titre d'exemples positifs. (On peut se limiter à deux images seulement par personne).

Réflexion : Discutez de chacun des éléments du collage, en quoi ils remettent en question les stéréotypes, *certaines images ont-elles été laissées de côté, comment pourrait-on utiliser ce collage, est-ce que les points de vues ou les idées des participants eux-mêmes ont été remises en question, y-a-t-il des sujets ou des idées qui sont reliés entre eux au travers des stéréotypes ?*

Activité 3: suite

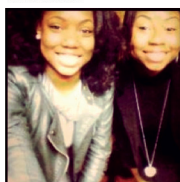
Activité sur Internet :

En petits groupes, les participants choisissent une personnalité connue ou un groupe sur lequel faire des recherches. Le but est de trouver et d'analyser leurs comptes de réseaux sociaux et leur présence sur Internet. *Les personnalités ou les groupes sont-ils associés à des produits ou à de grandes causes ? S'agit-il de produits ou causes positifs ou négatifs ? Sont-ils sponsorisés ou payés par des entreprises pour promouvoir leurs produits ? Est-ce qu'ils partagent des selfies ? Que promeuvent ces images ? Que vendent-elles à ceux qui les suivent ? Y a-t-il un thème derrière les produits auxquels ils sont associés ?* Réalisez une fenêtre de Johari à partir de ces recherches. Les participants présentent les résultats de leurs recherches au groupe.

Réflexion : Discutez-en d'abord en petits groupes puis présentez votre discussion au groupe entier. *Quels sont les messages ou les liens évidents et cachés qui sont associés aux images et aux contenus que nous recevons et envoyons ? Tous les jours, nous prenons des décisions et nous faisons une opinion à propos de personnes, d'organisations et de produits ; comment sommes*

nous influencés et informés sur Internet ? Quelles associations, quels stéréotypes ou quelles discriminations opérons-nous immédiatement sur les personnes, les images et les contenus ?

I'm very family orientated



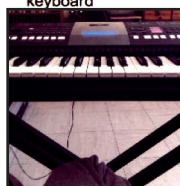
I love dressing up



I love go karting



I enjoy playing the keyboard



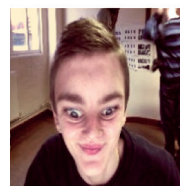
I enjoy going out



I like Turtles



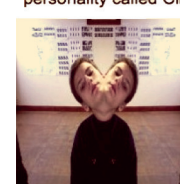
I'm Evil



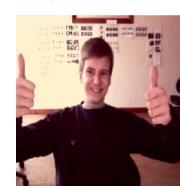
I have a sweet tooth



I have a split personality called Clive



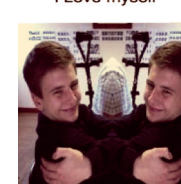
I enjoy making music



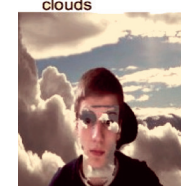
I like being around friends



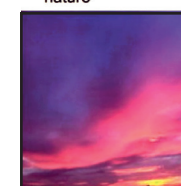
I Love myself



My head's in the clouds



I love looking at nature



i'm Deep...



I daydream alot



ressources pour éducateurs

Activité 4:

Est-ce que je pourrais être un harceleur ?

But : sensibiliser aux notions de « utilisateurs passifs, actifs et réactifs », et au fait que nous sommes bien plus susceptibles de participer involontairement à la discrimination sur Internet, en partageant des contenus sans s'interroger ou y réfléchir et en étant des utilisateurs passifs, que de devenir nous-mêmes victimes de cette discrimination.

Préparation : Lisez les rubriques « introduction », « discrimination sur Internet » et « utilisateur » de ce pack pour affiner votre vocabulaire sur ces sujets. Faites des recherches dans la rubrique « liens » : elle comprend de nombreuses vidéos, articles et images que vous pouvez utiliser pour illustrer votre propos durant cette activité.

Activité hors ligne

1: J'AIME / JE N'AIME PAS / ÇA DÉPEND

Disposez à trois endroits différents de la pièce des papiers portant les inscriptions J'AIME, JE N'AIME PAS, ÇA DÉPEND. Lisez des messages et demandez aux participants de se placer près du papier qui correspond à ce qu'ils pensent de la phrase. Utilisez les messages suivants comme point de départ. Puis introduisez des exemples moins évidents et utilisez du matériel visuel.

Créez des messages pertinents pour votre groupe, faites écrire les messages par les membres du groupe eux-mêmes.

- J'aime utiliser les sites de réseaux sociaux pour rester en contact avec mes amis. J'accepte toutes les demandes d'amis. Plus j'ai d'amis, mieux c'est !
- Je vérifie sans cesse mon téléphone pour voir si j'ai reçu des messages.
- Quand un ami me raconte quelque chose d'important, j'éteins mon téléphone.
- J'identifie mes amis sur les photos sans leur demander la permission.
- J'utilise la fonction « j'aime » pour des images ou des textes sans les avoir lus attentivement au préalable, je les partage de la même manière.
- J'exclus mes amis des discussions ou des groupes.

ressources pour éducateurs

- Je fais des commentaires négatifs sur des amis, des amis d'amis ou des inconnus.
- Je fais des suppositions sur les gens en fonction des groupes auxquels ils adhèrent.
- Je partage ou j'utilise la fonction « j'aime » pour des blagues qui se moquent des gens (pour des raisons telles que leur genre, leur appartenance ethnique, religieuse, leur orientation sexuelle, leurs vêtements, leur taille ou leur corpulence, leurs capacités physiques ou mentales).

Lisez les messages ou montrez les images qui expriment un message et donnez du temps aux participants pour qu'ils se positionnent. Durant l'activité, demandez à des membres placés sur chacun des papiers de se porter volontaire pour expliquer leur choix. Donnez-leur la possibilité de changer de position entre les explications.

Réflexion après l'activité : *Que ressentez-vous lorsque vous prenez position sur l'un ou l'autre des messages ? Quels sont les sujets pour lesquels vous n'étiez pas sûr de votre position, de quelles informations auriez-vous besoin pour vous faire votre opinion ? Que ressentez-vous lorsque vous voyez d'autres personnes prendre une position complètement différente de la votre ?*

Avez-vous été surpris par certaines opinions ? Avez-vous été clairement en minorité dans l'une ou l'autre de vos prises de position ? Avez-vous pensé à changer de position pour rallier la majorité ? Pensez-vous que parfois, les personnes font semblant d'être d'accord avec les autres ? Quels avantages en tirent-elles ? Comparez l'effet de cette activité à votre comportement sur les réseaux sociaux lorsque vous utilisez la fonction « j'aime ». Est-ce que vous donnez rapidement votre accord ou bien est-ce que vous effectuez des recherches et réfléchissez aux messages, aux images, aux billets et aux commentaires ?



Activité 4: suite

Activité hors ligne :

Partie 2:

Lisez les définitions mentionnées dans la rubrique « utilisateur » de ce pack (<http://digitaldiscrimination.eu/pack/>). Demandez aux participants de réfléchir aux points suivants et d'en discuter : *Quel type d'utilisateur je suis ? Quel type d'utilisateur est-ce que je veux être ? Que dois-je faire pour cela ?*

Aller plus loin - susciter l'empathie et interroger les comportements de groupe :

Est-ce que j'ai des préjugés contre certains groupes ou certaines personnes, de qui s'agit-il ? Pourquoi est-ce que je pense que j'ai des préjugés / que je n'en ai pas ? Quels sont les préjugés que j'ai et que mon groupe accepte ? Est-ce que je pense que je dois changer personnellement et pourquoi ? Est-ce que je prends la parole pour les autres lorsque je vois qu'ils sont traités de manière injuste ? Est-ce que quelqu'un a déjà pris la parole pour me soutenir ? Pourquoi est-ce que je pense que je prends la parole ou ne la prends pas ? Qu'est-ce que je peux faire pour me manifester davantage sur des questions de discrimination numérique ? Si je prends la parole pour les autres, quels avantages en retirerais-je ? Si je prends la parole pour les

Partie 3:

autres, quels avantages en retireraient-ils ? Est-ce qu'en général, je suis le groupe ? Est-ce que j'ai déjà été harcelé ? Est-ce que je connais quelqu'un qui a déjà été harcelé ?



ressources pour éducateurs

Activité sur Internet

Partie 3

Étapes suivantes : Chaque participant choisit deux points ou deux attitudes qu'il souhaite remettre en cause ou changer. Reportez-vous à la ressource « 6) Changer les choses » (<http://digitaldiscrimination.eu/pack/>), vous y trouverez des idées d'activités pour monter une campagne sur Internet et devenir un utilisateur « actif et réactif ».



Activité 5: Est-ce que je suis capable de reconnaître et de contrer la discrimination sur Internet?

But : sensibiliser aux notions de formes ouvertes et latentes de discrimination, et au fait que nous sommes bien plus susceptibles de participer involontairement à la discrimination sur Internet, en partageant des contenus sans s'interroger ou y réfléchir et en étant des utilisateurs passifs, que de devenir nous-mêmes victimes de cette discrimination.

Préparation : Lisez les rubriques « introduction », « discrimination sur Internet » et « utilisateur » de ce pack pour affiner votre vocabulaire sur ces sujets. Faites des recherches dans la rubrique « liens » : elle comprend de nombreuses vidéos, articles et images que vous pouvez utiliser pour illustrer votre propos durant cette activité.



Activité hors ligne

Montrez rapidement plusieurs images pour faire ressortir les premières impressions et les premiers ressentis (simulez l'effet des contenus visionnés sur Internet).

Réflexion : *Quels sentiments généraux suscitent ces contenus ? Montrez ensuite de nouveau les images et discutez de chacune d'elles de manière approfondie pour révéler les diverses perceptions des formes plus ou moins latentes de discrimination sur Internet. Discutez de l'utilisation discriminatoire d'images et de commentaires. Exemples de questions : Que montre cette image/ce propos ? Qui entend-on s'exprimer ici ? Qui est le spectateur visé ? Quel est le message ? Y-a-t-il d'autres messages, références ou images que l'on pourrait relier ? Quels-ont-ils ? Quels liens pouvez-vous établir / peuvent établir d'autres personnes ? Est-ce que je réfléchis aux messages ou propos négatifs que me transmettent la publicité, la télévision, les films, la musique et les jeux vidéo ?*

Activité sur Internet

Parlez avec les membres du groupe et demandez-leur s'ils ont déjà vu des contenus discriminatoires sur Internet.

En petits groupes, les participants ont cinq minutes pour mener des recherches sur Internet pour trouver des contenus ouvertement discriminatoires.

Passez les contenus en revue et discutez-en rapidement avec le groupe entier.

Demandez-leur de trouver des contenus publicitaires discriminatoires ou qui portent offense.

Passez-les en revue et discutez-en de nouveau. Demandez si tout le monde est d'accord pour dire que les contenus sont discriminants.

Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

Montrez des images, des textes ou des billets publiés sur les réseaux sociaux présentant de la discrimination latente (blagues, messages implicites ou cachés insinuant des rôles assignés à un genre ou à une appartenance ethnique, etc.) vous trouverez de nombreux exemples sur la page « liens » de ce pack.

ressources pour éducateurs

Discutez du contenu et de ses implications. Lisez les définitions de la « discrimination ouverte et latente » mentionnées dans ce pack. Demandez aux participants du groupe de citer des contenus pour chaque catégorie.

Discussion avec le groupe : *Est-ce que certaines images ou certains contenus ont eu un impact particulièrement fort sur le groupe ou sur certaines personnes ? Certains étaient-ils plus difficiles à identifier que d'autres ? Pourquoi, de quelle manière ? Est-ce que, pour certaines images ne portant pas de discrimination contre moi, j'ai pu déceler une portée discriminatoire contre d'autres personnes ? Qu'est ce que je ressentirais si ce billet parlait d'un membre de ma famille / de mon meilleur ami / d'un ami / de quelqu'un de mon école / de mon quartier ? Qu'est-ce que cela apporterait de faire davantage attention à la discrimination latente sur Internet ?*

S'il est difficile pour le groupe de saisir les concepts, revenez à l'étape précédente et discutez des concepts fondamentaux liés à l'identité, aux stéréotypes et à la construction d'une image. Vous pouvez vous inspirer de la ressource «3) Image de soi, identités sur Internet et stéréotypes».

Activité 6: Changer les choses

Buts : contrer la discrimination sur Internet et fournir des outils pour contrecarrer activement la discrimination sur Internet en devenant des utilisateurs actifs et réactifs.

Préparation : Lisez les rubriques « introduction », « discrimination sur Internet » et « utilisateur » de ce pack pour affiner votre vocabulaire sur ces sujets. Faites des recherches dans la rubrique « liens » : elle comprend de nombreuses vidéos, articles et images que vous pouvez utiliser pour illustrer votre propos durant cette activité.

1^{re}Partie

En petits groupes, les participants rassemblent leurs idées (brainstorming) sur les différents types de discrimination qui existent et les manières de s'y opposer et de lutter contre les discriminations sur Internet. Incitez les participants à ne pas rester sur des idées réalistes à petite échelle et à envisager des scénarios plus larges et plus ouverts.

Activité hors ligne: Ils relèvent le défi

2^e partie : recherches sur Internet

En petits groupes, trouvez des exemples et des sites Internet présentant des campagnes contre la discrimination ou pour l'inclusion menées par des acteurs divers : entreprises, ONG, particuliers, etc. Discutez avec le groupe entier des points communs et des différences entre les méthodes utilisées pour contrer la discrimination et lutter contre celle-ci. (Reportez-vous à la page « liens » de ce pack.)

Réflexion : *Comment est-ce que je peux assurer ma sécurité sur Internet, garantir celle des autres et contrer la discrimination numérique? Les participants travaillent en petits groupes pour élaborer un message sur un thème qui les touche fortement. Ils présentent leurs idées au groupe. Le groupe donne des retours et exprime ce qui, selon les membres, fonctionnera bien et pourquoi, et ce qui pourrait être amélioré et pourquoi.*

Discutez avec le groupe entier de possibles manières de faire circuler leurs recherches, leurs projets et leurs outils auprès de groupes de pairs, et des moyens qu'ils emploieraient pour mesurer la réussite de leur campagne.

ressources pour éducateurs

Action sur Internet

Avec un téléphone portable ou un appareil numérique, produisez une courte vidéo « militante ». Demandez aux jeunes de choisir, en petits groupes, un thème positif sur lequel ils souhaitent mener campagne. Proposez des thèmes et commencez par présenter des exemples. Il existe de nombreuses campagnes contre le harcèlement ou la discrimination, vous en trouverez des exemples sur la page « liens » (<http://digitaldiscrimination.eu/pack/>), et pourrez visionner des campagnes vidéo produites par d'autres étudiants sur la chaîne Youtube du projet ICUD (https://www.youtube.com/channel/UCBjPoHs4FOEwY_pmEbMU-hMQ/videos).

Une fois qu'ils ont produit une courte vidéo d'environ trois minutes, demandez-leur de la charger sur une chaîne Youtube que vous aurez créée auparavant. Au préalable, examinez les options de configuration « confidentialité » et assurez-vous que toutes les vidéos soient en statut « privé ». Lorsque vous chargez les vidéos, expliquez aux jeunes à quel point il est important de vérifier et de configurer les options de confidentialité au préalable. Dites-leur ce que vous avez fait

en sorte que les vidéos ne puissent pas être vues par tout le monde. Demandez-leur s'ils ont eux-mêmes leur propre chaîne Youtube et ce qu'ils font en général. Laissez-leur le temps d'expérimenter ensemble. Vous voudrez peut-être utiliser un autre réseau social tel que Vimeo ou Instagram. (Si vous n'avez pas de connexion Internet, vous pouvez utiliser un outil de traitement de vidéo ou même tout simplement des photos et un diaporama Powerpoint.)

Après avoir chargé les vidéos, éditez-les ensemble. Ajoutez de la musique, du texte et des sous-titres. Discutez de ce qui change lorsque l'on modifie le texte ou la musique.

Reportez-vous aux autres ressources de ce pack anti-discrimination si vous souhaitez poursuivre le travail sur : comment se créent les images de soi, les identités sur Internet et les problèmes et les bonnes pratiques sur les réseaux sociaux et sur Internet.

Activité 7:

TEST : préserver ma sécurité et celle des autres - Où en êtes-vous avec la sécurité sur Internet ?

Sécurité sur Internet

Un mot de passe unique

Sur tous les sites, mon mot de passe est mon nom complet

Difficile à craquer

Mes mots de passe sont un mélange de majuscules, de symboles et de chiffres. Ils ne comprennent pas de mot que l'on peut trouver dans le dictionnaire. J'ai un mot de passe différent pour chaque site. Je ne les communique à personne.

Combien ?

Quelques bons amis

Mes amis dans la vie et sur Internet sont les mêmes. Je sais qui ils sont, je les connais et je les ai rencontrés dans la vie réelle.

Grande popularité virtuelle

J'ai tellement d'amis que j'en perds le fil. Pour certains, je ne les ai jamais vus et je ne sais rien d'eux. Ils pourraient être n'importe qui ! Je reçois sans cesse des demandes de contacts de personnes. J'accepte tout le monde et l'ensemble de mes contenus en ligne est accessible à tous.

Délai de réponse

Tout de suite

Je suis rapide sur mon clavier, si tu m'envoies un message, une image ou un commentaire, je te réponds dans l'instant. Je n'ai peut-être pas tout lu ou tout compris de ce que tu as partagé avec moi mais si tu veux une réponse rapide comme l'éclair, tu es bien tombé !

Je te réponds bientôt

J'aime choisir le moment où je réponds. Je veux comprendre le contenu qui a été partagé et y réfléchir. Après tout, tu as pris le temps de me contacter, il est donc tout à fait juste que je prenne le temps de penser à la manière dont je vais te répondre.

ressources pour les jeunes

Une image suffit à décrire mille mots

Montrer et dire

Je veux que tout le monde sache ce que j'ai fait, où et avec qui. Je veux aussi partager avec tout le monde toutes les photos que je prends de tout le monde. Je ne demande pas la permission. Lorsque j'ai pris la photo, vous saviez ce que j'allais en faire. Si tu étais ici, tu voudrais toi aussi en faire part à tout le monde. J'adore les selfies et j'en publie tout le temps. Peu m'importe que tout le monde puisse les voir et s'en servir.

Laisse mon visage en dehors de ça s'il-te-plait

J'aime beaucoup les photos, je demande toujours la permission avant de partager une photo de mes amis. J'ai choisi la configuration de confidentialité qui permet de ne voir ou partager des photos qu'avec ma permission. Pour mon image de profil, j'utilise généralement un avatar ou une icône plutôt qu'une photo. Je sais qu'il est impossible de supprimer des photos qui sont en ligne et que tout le monde peut les voir ou les utiliser. Cela ne me dérange pas puisque je choisis mes photos avec soin avant de les publier.

Est-ce qu'il y a des aspects de mes activités sur Internet que je souhaite changer? Qu'est-ce que je peux faire dans l'immédiat?

Oui/Non - Si oui, quoi ?

Tu as besoin d'aide pour plus de sécurité sur tes réseaux sociaux ? Y-a-t-il des points dont tu n'es pas sûr ? N'hésite pas à demander de l'aide ! Essaie d'en parler à tes amis ou à des adultes en qui tu as confiance. Tu peux aussi trouver des informations sur Internet, consulte la rubrique « liens » de ce site (<http://digitaldiscrimination.eu/pack/>).

Activité 8:

Comment faire des selfies réussis ?

Lorsque vous prenez une photo et la partagez, de nombreux facteurs entrent en jeu et déterminent la qualité de l'image ainsi que l'impact qu'elle aura réellement sur les réseaux sociaux. Les applications et les filtres pour modifier l'image peuvent y contribuer, mais ce sont avant tout le sujet photographié et la manière de prendre la photo qui sont déterminants pour créer des images vraiment originales.

Regardez ce projet et inspirez-vous : l'artiste JR a invité des personnes à lui envoyer des selfies qu'il a ensuite transformés en posters : <http://www.insideoutproject.net/en/best-of>

Lorsque vous prenez des photos de vous-mêmes ou d'autres personnes, l'originalité de la composition, la pose et le contexte sont les éléments cruciaux. Qu'est-ce que cela signifie ? Vous disposez de nombreuses options pour prendre une photo de différentes manières et choisir le texte à ajouter. Selon les choix que vous effectuez, l'image sera plus ou moins intéressante.

Un élément important doit être pris en compte, à savoir que chaque portrait véhicule des émotions. Vous pouvez ainsi représenter une personne heureuse, drôle, enthousiaste et transmettre ces émotions

aux autres, ou bien une personne triste, malheureuse, en colère... toutes ces possibilités peuvent être intéressantes mais il vous faut réfléchir à ce que vous souhaitez transmettre.

Vous pouvez rendre l'image plus pertinente en y ajoutant du texte. A la page suivante, vous trouverez des exemples simples réalisés avec Instagram.

Il est important de garder à l'esprit que toute image partagée sur les réseaux sociaux ne pourra jamais être supprimée. La plupart des réseaux sociaux partagent vos images très rapidement et une fois qu'elles sont sur le fil d'actualité de quelqu'un d'autre, vous ne pouvez plus les récupérer. Vous devez donc être sûr que vous êtes d'accord pour que d'autres personnes puissent voir cette photo durant très longtemps.

En outre, il n'y a pas de limites sur Internet, votre photo pourra être consultée par des millions de personnes sans que vous ne le sachiez, ces personnes peuvent écrire des commentaires qui vous plairont mais aussi certains que vous n'appréciez pas. Donc, si vous partagez par exemple une image sexy, soyez certain que cela ne vous dérange pas que n'importe qui puisse la voir, car vous ne pourrez pas contrôler le par-

ressources pour les jeunes

cours de la photo. Il faut toujours garder ceci en tête : sur Internet, mes parents, mes professeurs, mes amis mais aussi des personnes avec lesquelles je ne m'entends pas très bien ou de parfaits inconnus peuvent voir ma photo...

C'est pourquoi il est si intéressant de produire une image forte, puissante, à laquelle vous pouvez ajouter du texte et même des émoticônes. Ajouter des émoticônes tels qu'un smiley, un cœur ou même un visage en colère peut être plus parlant encore que de nombreux mots, et cela a l'avantage de vous amener à réfléchir à ce que vous ressentez et à inviter les autres à faire de même.

Si d'autres personnes sont représentées sur la photo, assurez-vous qu'elles sont d'accord pour que la photo soit partagée. Sur la plupart des réseaux sociaux, vous pouvez choisir les options pour partager du contenu avec une seule personne, avec un groupe particulier ou avec toutes les personnes qui suivent votre profil. Si d'autres personnes sont représentées sur votre photo, il vaut mieux leur demander si elles veulent bien que vous la partagiez avant de le faire (il est possible qu'elles n'aiment pas la photo ou qu'elles ne veuillent pas que tout le monde puisse la voir).



Les formes latentes de discrimination sur Internet

Organisateur :

Pour la Solidarité Bruxelles, Belgique
<http://www.pourlasolidarite.eu/>

Mots clé/tags :

sensibilisation, discrimination sur Internet et en présence physique, travail de groupe, interculturel, immigration, diversité, racisme, homophobie, discrimination genrée

Introduction

La formation s'est déroulée à Bruxelles : 25 étudiants (école secondaire ou supérieure) ont participé à des ateliers innovants fondés sur une méthodologie non-formelle et interactive. L'objectif des ateliers consistait à permettre aux jeunes, d'une part, d'élaborer des stratégies efficaces pour contrecarrer l'homophobie, la discrimination sur des motifs ethniques ainsi que la discrimination genrée sur Facebook, et d'autre part, de répandre ou diffuser ces stratégies. Le travail a pris pour point de départ les perceptions des participants, mettant particulièrement l'accent sur les formes latentes de discrimination sur Internet.

Les fiches formation complètes sont disponibles en ligne



Intérêt :

Encourager les jeunes à exercer leur propre réflexion et à agir sur le racisme et la discrimination en présence physique et dans des environnements virtuels afin de devenir des citoyens informés, conscients et actifs.

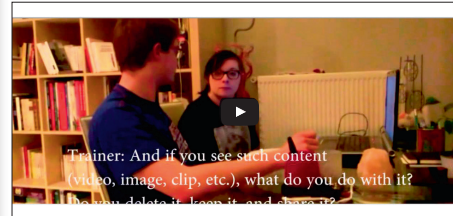
Objectifs :

sensibiliser les participants à la discrimination latente sur Internet ;

amener les participants à développer une utilisation responsable de l'Internet ;

permettre aux participants de devenir des utilisateurs actifs sur Facebook.

résumé de la formation



Activités :

Présentation du projet, introduction de la notion de discrimination sur Internet, recherche d'une définition communément admise de la « discrimination », débat sur le thème global : « Qu'est-ce que la discrimination ? », visionnage de vidéos interactives, discussion dirigée, collecte d'idées (brainstorming).

Production vidéo (à l'aide d'un appareil photo).

Écriture et réalisation d'un sketch, production vidéo (à l'aide d'un téléphone portable).

Production de vidéo, écriture de scénario et bande dessinée.



YouTube

<http://goo.gl/vQhO72>

Participants :

Groupe 1 : 24 étudiants de l'établissement d'enseignement secondaire Les Marlaire.

Groupe 2 : 3 étudiants belges autochtones de l'enseignement secondaire (de 16 à 17 ans ; 1 femme, 2 hommes).

Groupe 3 : 7 jeunes issus de l'immigration originaires du quartier d'Ixelles (de 16 à 24 ans).

Groupe 4 : 10 étudiants de l'établissement d'enseignement supérieur ECS - European Communication School issus de familles aisées (de 18 à 24 ans, 9 femmes et 1 homme).

Groupe 5 : 1 étudiant de l'établissement d'enseignement supérieur l'INSAS, Institut national supérieur des arts du spectacle.

Éducateurs et réseaux sociaux : sensibilisation aux formes latentes de discrimination et apprentissage sur des outils concrets en lignes.

Les fiches formation complètes sont disponibles en ligne



Organisateur :

CEPS Projectes Socials, Barcelone, Espagne
<http://asceps.org>

Mots clé/tags :

éducateurs, outils pour les réseaux sociaux, bonnes pratiques numériques, travail de groupe

Introduction

Les éducateurs qui travaillent avec des jeunes sont souvent dépassés par l'utilisation des nouvelles technologies et, par conséquent, ne sont pas en mesure de les intégrer à leur pratique éducative. Ce manque de connaissances et de confiance constitue un obstacle qui empêche d'une part de comprendre comment se nouent les relations entre les jeunes qui utilisent les technologies mobiles, et d'autre part de prévenir de potentiels problèmes.

Intérêt :

Apporter aux éducateurs des compétences en matière de discrimination et leur fournir des informations sur les questions de discrimination ainsi que des lignes directrices pour de bonnes pratiques dans le cadre des réseaux sociaux sur Internet.

Objectifs :

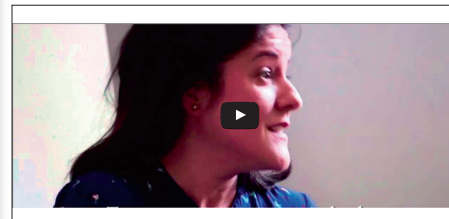
aider les éducateurs à travailler avec les jeunes au développement de bonnes pratiques sur Internet, traiter le sujet des discriminations sur Internet et en réel ;

autonomiser les éducateurs en renforçant leur confiance en leurs propres connaissances et compétences ;

fournir des informations de base sur certains risques propres aux réseaux sociaux sur Internet et informer de la manière de prévenir ces risques ;

découvrir et examiner plusieurs outils et activités liés aux réseaux sociaux qui peuvent être utilisés avec les jeunes.

résumé de la formation



YouTube

<http://goo.gl/vQhO72>

Activités :

Sensibiliser aux contenus en ligne discriminatoires : Rassembler du matériel trouvé sur les réseaux sociaux présentant des propos ou un langage discriminatoires, des messages racistes, des stéréotypes et des préjugés. Discuter en réel (hors ligne) de possibles manières de contrer ces propos et messages en utilisant des outils Internet. Se concentrer sur l'apprentissage de l'utilisation des étiquettes ou mots-dièse / hashtags propres aux réseaux sociaux, des agrégateurs de contenus et de différents outils de suivi.

Produire du matériel de référence : en utilisant Facebook, le but étant de commencer de manière créative à produire et à sélectionner des contenus en vue de la table ronde sur la discrimination en ligne. Élaborer du matériel pédagogique collaboratif directement tiré de l'expérience des participants en matière de discrimination sur Internet.

Enseigner aux jeunes de bons comportements sociaux en réel et sur Internet :

Utiliser du matériel de référence et des exemples de bonnes pratiques, conjugués à une réflexion sur la question suivante : comment les jeunes peuvent-ils prévenir la discrimination, la contrer et lutter contre elle dans des environnements numériques ?

Les formateurs élaborent du matériel pédagogique pour les membres du groupe. Les supports pédagogiques comportent des indications claires expliquant : comment participer, comment apporter des connaissances, quels types de contenus seront produits et comment cet environnement dynamique influence les relations.

Participants :

Professionnels travaillant avec des jeunes sur le terrain : enseignants, travailleurs sociaux, éducateurs, animateurs de quartier, etc.

Les jeunes, Instagram et Facebook : sensibilisation aux formes latentes de discrimination et apprentissage d'outils concrets en lignes.

Organisateur :

CEPS Projectes Socials, Barcelone, Espagne

Mots clé/tags :

jeunes, réseaux sociaux, bonnes pratiques numériques, travail de groupe, relations, utilisateur actif, pensée critique

Introduction :

La formation s'est déroulée à La Ribera (Born), un quartier présentant un fort taux de population immigrée qui connaît de nombreux défis à l'heure de la gentrification. Les jeunes du groupe issu de ce quartier avaient entre 14 et 18 ans. Bien qu'ils ne soient pas directement menacés d'exclusion, ils vivent au quotidien avec cette réalité, certains d'entre eux connaissent des problèmes complexes.

Les fiches formation complètes sont disponibles en ligne



Intérêt :

Apprendre aux jeunes à exercer une pensée critique sur leur position en tant qu'utilisateur passif ou actif des réseaux sociaux, et leur apprendre à penser cette position de manière consciente. Développer les compétences et connaissances des participants afin qu'ils fassent preuve de réflexion et de sens critique lorsqu'ils utilisent les environnements numériques.

Objectifs :

découvrir les différents types d'utilisateurs des réseaux, identifier le type d'utilisateur correspondant à chacun : utilisateur incitateur, utilisateur fan, utilisateur actif, utilisateur passif, utilisateur exposé ;

autonomiser les jeunes en renforçant leur confiance en leurs propres connaissances et compétences ;

découvrir et examiner les modes de participation créatifs sur Facebook et les moyens de lutter contre la discrimination sur Internet ;

découvrir et examiner la viralité de l'audiovisuel sur Internet.

résumé de la formation



YouTube

<http://goo.gl/vQhO72>

Activités :

Utiliser Facebook, Twitter, Instagram, YouTube et les outils du web 2.0 pour identifier les sites Internet de contenus multimédia ainsi que les propos discriminatoires, les messages racistes, les clichés, les stéréotypes et les préjugés, et effectuer un repérage de ces sites et contenus. Apprendre à utiliser les mots-dièse ou étiquettes des médias sociaux ainsi que divers outils de suivi qui pourraient être utilisés à l'avenir lors d'activités pédagogiques.

Utiliser Facebook afin de commencer de manière créative à produire et à sélectionner des contenus en vue de la table ronde sur la discrimination en ligne. Élaborer du matériel pédagogique collaboratif à partir des expériences de tous les participants en matière de discrimination sur Internet. Le matériel servira de guide pour d'autres jeunes susceptibles de se trouver en situation de discrimination. Le matériel peut servir de guide pour d'autres jeunes susceptibles de se trouver en situation de discrimination. Il est disponible sur Internet (<http://digital-discrimination.eu>) et sur la page du groupe

Facebook, ce qui permet d'ouvrir un canal d'échange permanent pour susciter un dialogue entre pairs.

Faire référence à tous les concepts liés à la situation actuelle de l'Internet 2.0, la vulnérabilité des jeunes face aux contenus abusifs et discriminatoires, et surtout la capacité à intervenir activement en s'opposant à la discrimination dans les environnements numériques et en luttant contre celle-ci par des moyens divers de manière créative et réfléchie.

Participants :

Jeunes âgés de 14 à 17 ans.

Face à Facebook ! La jeunesse proactive contre la discrimination sur Internet

Organisateur :

CIES Rome, Italie
<http://www.cies.it>

Mots clé/tags :

sensibilisation, discrimination en ligne et en présence physique, travail de groupe, interculturel, immigration, diversité, racisme, homophobie, discrimination genrée

Introduction :

La formation s'est déroulée à Rome : des étudiants de l'enseignement secondaire italiens autochtones et immigrés ont participé à un atelier innovant fondé sur une méthodologie non-formelle et interactive. L'objectif de l'atelier consistait à élaborer et à diffuser de concert avec les jeunes des stratégies efficaces pour contrer l'homophobie, la discrimination sur des motifs ethniques ainsi que la discrimination genrée sur Facebook. Le travail a pris pour point de départ les perceptions des participants, mettant particulièrement l'accent sur la différence entre les formes latentes et évidentes de discrimination sur Internet.

Les fiches formation complètes sont disponibles en ligne



Intérêt :

Encourager les jeunes à réfléchir et à agir sur le racisme et la discrimination dans leur vie réelle comme dans les environnements virtuels afin de leur permettre de devenir des citoyens informés, conscients et actifs.

Objectifs :

Concourir à sensibiliser les participants à la discrimination sur Internet en employant une approche interculturelle.

Concourir à faire émerger chez les participants un sentiment de responsabilité quant à leur utilisation de l'Internet, alliant liberté d'expression et respect des droits humains.

Stimuler la réflexion, sensibiliser aux risques et aux avantages potentiels de l'activité sur les réseaux sociaux, et faire prendre conscience de ces risques et avantages.

Aider les participants à exercer un rôle conscient et actif en s'opposant à la discrimination sur Internet.

résumé de la formation



YouTube

<http://goo.gl/vQhO72>

Activités :

Phase I - Sensibilisation : 1er module

Présentation du projet ; activités de prise de contact pour briser la glace et consolider l'esprit d'équipe ; présentation de la notion de discrimination à travers des jeux interactifs et une discussion en groupe ; présentation d'études de cas et débat sur les différentes perceptions des participants ; les participants effectuent des recherches sur les contenus en ligne discriminatoires et débattent des résultats ; création d'un profil et d'un groupe Facebook.

Phase II - Réaction et production numérique : 2ème et 3e modules

Cours classique sur les différentes approches de la communication, sur la communication sur Internet et la discrimination ; discussion dirigée en groupe portant sur les avantages et les risques potentiels que présentent les réseaux sociaux ; travail de groupe visant à concevoir des actions d'opposition à la discrimination (choix de sujets, écriture de scénarios pour vidéos...) ; production de matériel numérique.

Phase III - Action en ligne : 4e module

Retours sur l'ensemble du processus de formation et évaluation de ce dernier ; diffusion des résultats livrables : stimuler une réflexion sur les activités de formation, identifier les forces et les faiblesses au moyen de jeux et de questionnaires d'évaluation, les participants diffusent les résultats livrables sur Internet.

Participants 1 :

21 étudiants de l'établissement d'enseignement secondaire Cavour (17 garçons et 4 filles âgés de 16 à 17 ans).

Participants 2 :

14 étudiantes de l'établissement d'enseignement secondaire Pertini-Falcone filles âgées de 16 à 17 ans).

« Ne me parle pas comme ça s'il te plaît ! » : identité, diffusion d'informations personnelles, créativité pour contrer la discrimination latente

Les fiches formation complètes sont disponibles en ligne



Organisateur :

Collage Arts, Londres, Angleterre

Mots clé/tags :

jeunes, identité, diffusion d'informations personnelles, discrimination latente

Introduction :

Il s'agit d'un processus exploratoire mené à Collage Arts avec trois groupes de jeunes âgés pour la plupart de 16 à 19 ans vivant à Londres qui ne travaillent pas, ne suivent pas d'étude ou de formation (situation désignée par l'acronyme anglais NEET), ou bien sont susceptibles de se retrouver sans études ni formation ni travail.

En l'associant à des mots nouveaux, l'organisation transforme l'abréviation à connotation négative NEET (not in education, employment or training) en un acronyme positif habité par les termes : Nurture, Enable, Empower and Transform - en français : nourrir, rendre possible, autonomiser et transformer. Sont développées de manière créative des stratégies permettant d'identifier les messages discriminatoires postés sur Internet et de les contester de manière respectueuse en employant les méthodes les plus diverses, notamment en formant des leaders parmi les pairs, qui seront à même d'instruire leurs pairs y compris plus jeunes.

Intérêt :

Sonder et examiner sa propre identité ainsi que les identités de groupe afin d'être davantage conscient des risques et responsabilités existants sur Internet et dans la réalité. Accroître les capacités d'empathie et développer une compréhension critique de la discrimination notamment sous forme latente, appliquer les compétences acquises lors d'activités pratiques.

Objectifs :

Sensibiliser aux identités « push »¹ et « pull »². Ce que je suis : Comment est-ce que je me perçois moi-même, comment ma famille et mes amis proches me perçoivent-ils ; comment me perçoivent les autres.

Prendre conscience des risques ou des dangers liés aux informations personnelles, développer un sens de la responsabilité et une auto-responsabilisation quant aux informations personnelles que l'on diffuse et à la sécurité de la personne dans des environnements réels et virtuels. Être avec toi : Comment est-ce que je perçois mes pairs, dans la vie réelle et sur Internet ; qu'est-ce que je leur dis de moi dans des environnements réels et sur Internet.

1 NdT : identités « push » : identités fondées sur l'anticipation ou sur des hypothèses émises.

2 NdT : identités « pull » : identités dérivées d'informations disponibles.

résumé de la formation



YouTube

<http://goo.gl/vQhO72>

Concevoir et comprendre l'empathie et la responsabilité que l'on porte vis-à-vis du bien-être d'autrui : Être conscient des discriminations latentes : Identifier les discriminations latentes visuelles ou verbales et apprendre à les contester.

Effectuer une évaluation critique de l'atelier, sélectionner les aspects clé de l'apprentissage qui pourraient profiter à d'autres et communiquer ces aspects clé à travers des actions créatives. Être créatifs ensemble : Comment pouvons-nous employer notre créativité pour mettre en commun nos apprentissages et cette expérience que nous avons vécue ?

Activités :

Préparation : Prendre 18 photos et les charger dans la fenêtre de Johari. Lancer un blog collectif pour le groupe ; (cette activité est présentée en détail dans la fiche de formation).

Ce que je suis (1) : Les apprenants apportent un photocolage d'eux-mêmes et le mettent en commun.

Être avec toi (2) : Les apprenants discutent des informations personnelles qu'ils diffusent dans le cadre de la formation, c'est-à-dire ici en présence physique avec leurs pairs dans un espace réel. Des photographies de leur reflet ou d'autres images réfléchissantes.

Être conscient des discriminations latentes (3) : Les apprenants discutent de leur propre expérience concernant des commentaires publiés en ligne porteurs de discrimination larvée ou non. Ils reconnaissent les publications en ligne qui restreignent la manière dont certains « types » de personnes sont perçus par les autres, ils prennent conscience du fait que certaines voix sont réduites au silence.

Être créatifs ensemble (4) : Les apprenants créent eux-mêmes des œuvres à partir de leur propre expression de contestation tirée du lexique urbain en utilisant tous les aspects couverts durant les ateliers.

Participants :

6 à 8 jeunes ; 16 à 24 personnes appartenant aux communautés noire, asiatique ou à des minorités ethniques ; 25% de personnes non-anglophones ; 10% d'anciens délinquants, 10% de personnes prises en charge ou quittant des structures de prise en charge ; répartition hommes-femmes : 50/50 en groupes mixtes avec deux formateurs, dont un de chaque genre ; 100% en groupes non-mixtes, formateur compris. Le recrutement des groupes est effectué par le biais de liens existants avec des organismes externes : l'antenne de la justice des mineurs Youth Offending team, l'agence de logement supervisé avec services de soutien Supported housing, l'équipe d'accompagnement en fin de prise en charge Leaving care team.

Les navigateurs du web 2.0. La face invisible d'Internet

Les fiches formation complètes sont disponibles en ligne



Organisateur :

Fondation PACT (Roumanie), Balta et Slatina.
<http://fundatiapact.ro/>

Mots clé/tags :

jeunes, éducation non formelle, lutter sur Internet et dans la réalité hors ligne, utilisation responsable d'Internet, empathie, groupes discriminés, comprendre ce que l'on ressent en situation de discrimination.

Introduction :

La discrimination est largement répandue en Roumanie, même si elle ne figure par en première place dans l'agenda des politiques publiques et des autorités ; la plupart des citoyens préfèrent employer un discours politiquement correct plutôt que prendre des mesures concrètes réelles pour traiter le problème. À titre d'exemple, selon le récent sondage officiel, plus de 75% des Roumains déclarent qu'ils n'éliraient pas un président d'appartenance ethnique rom ou hongroise, ou bien présentant un handicap physique. Deux tiers des répondants sont hostiles à l'idée d'un président de confession différente et la moitié d'entre eux ne voteraient pas pour une femme.

La formation s'est attachée à aller au-delà du discours politiquement correct, provoquant les jeunes afin de les amener à exprimer ouvertement leurs opinions tout en étant respectueux, et à se mettre à la place des groupes qui sont discriminés.

Intérêt :

Comprendre et interroger le concept de discrimination au-delà du discours politiquement correct dominant selon lequel « la discrimination c'est mal ». Développer une utilisation responsable des outils en ligne à usage personnel comme professionnel, produire du matériel numérique pour lutter contre la discrimination.

Objectifs :

Comprendre les causes de la discrimination, la manière dont elle se diffuse, ce qu'elle signifie et les sentiments qu'elle suscite.

Identifier différentes formes de discrimination en mettant l'accent sur la discrimination latente.

Développer la capacité des participants à évaluer les contenus publiés sur Internet et à les adapter en fonction des plateformes numériques visées.

Apprendre à produire du matériel numérique afin de lutter contre la discrimination.

résumé de la formation



YouTube

<http://goo.gl/vQhO72>

Activités :

Chaque formation a été organisée en deux sessions d'une journée en présence réelle auxquelles s'ajoutent plusieurs travaux à effectuer en ligne ainsi qu'une réunion de groupe afin de visionner un film et d'en débattre ensemble. Les groupes ont organisé les projections et les débats qui suivent la projection de manière indépendante au niveau local, sans recourir à un appui direct de la part des organisateurs de la formation.

Réflexion et débat autour d'une étude de cas imaginaire en adoptant le point de vue de chacun des personnages présentés dans l'étude de cas.

Discussions dirigées à partir de courts-métrages abordant les questions suivantes : qu'est-ce que la discrimination, quels sentiments suscite-t-elle, comment se manifeste-t-elle ?

Préparer un récit personnel relatant l'histoire d'une personne qui appartient à un groupe qui est la cible de discrimination – travail individuel

En groupe, réaliser un collage sur le sujet : que signifie la discrimination et comment lutter contre celle-ci.

Effectuer des recherches et une présentation sur Internet des formes existantes de discrimination latente.

Collecte d'idées (brainstorming) en petits groupes sur le sujet : comment l'Internet peut-il être utilisé à de « bonnes » et à de « mauvaises » fins.

Présentation d'outils en ligne et exercice pratique d'utilisation de certains d'entre eux.

Travail : produire du matériel numérique visant à s'exprimer et à lutter contre la discrimination.

En fonction des expériences passées vécues par les participants, nous avons approfondi certains sujets et, dans le village de Balta, nous avons introduit un nouveau thème autour de la compétence émotionnelle (distinguer correctement les pensées des émotions et des actions, envisager les connexions entre ces trois éléments).

Participants :

Deux groupes de jeunes de 15 à 21 ans ; 1) petite ville de Slatina 2) village de Balta. Les jeunes étaient soit des étudiants de l'enseignement secondaire, soit des étudiants de l'université. Les jeunes de Slatina ont travaillé avec des groupes défavorisés et développé des initiatives de jeunes. Les jeunes de Balta disposaient de possibilités plus restreintes, non seulement en termes d'accès à des activités extra-scolaires, mais aussi en termes d'accès à l'éducation sociale et à l'éducation sur Internet.

Liens externes pour de plus amples recherches :

Les archives «Matière à réflexion» du projet I:CUD, comprenant plus de 200 ressources au format électronique

<http://digitaldiscrimination.eu/resources/press/>

Liens vers des centres d'assistance en ligne :

<http://digitaldiscrimination.eu/resources/press/>

liens

Glossaire pour les termes liés à l'utilisation d'Internet :

<http://www.internetsafety101.org/glossaryofterms.htm>

Quelques conseils pour utiliser les réseaux sociaux:

- En espagnol: <http://www.deaquinopasas.org/>
- En catalan: http://www.xtec.cat/web/recursos/tecinformacio/internet_segura/fullets
- En anglais, voir les ressources du projet 'chatdanger' : <http://www.chatdanger.com/resources/>
- En roumain : <http://sigur.info/>
- En italien : <http://www.reteneat.it/>
- En français : www.clicksafe.be
- Au niveau européen : <http://www.no-hatespeechmovement.org/>

Thanks / Gràcies / Gracias / Merci / Grazie / Mulțumiri:

Voici les noms et les sites internet de tous les participants qui ont contribué à la mise en œuvre du projet I:CUD et à la production du Pack anti-discrimination digitale :

Barcelona

CEPS Projectes Socials

<http://asceps.org/>

Gràcies especials a les i els següent@s col·laborador@s en el projecte, per fer-ho possible i una experiència tan divertida:

Cecilia García Rico, Emese Molnár, Oscar Martínez Ciuró, Carolina Gaona, Mario Hinojos, Alice Godayol, Charlotte Martin, Berenger Dupont, Masha Vysotskaya, Carla Melgar, Juan David Uribe, Marta Arcarons, Rhiannon Cackett, Dídac Lagarriga, Eduard Bernal, Silvia Perez, Lluís Suárez López, Lupe Navas, David Castrillo Navlet, Xavier Puig, Gemma Lladós.

Participants als tallers:

Isaac, Patricia, Raquel, Luna, David, Manuel, Fredy, Lucía, Rubén, Marta,

I gràcies també als que no hem pogut nombrar per qüestions de privacitat...

Les entitats i els seus equips...

- Convent de Sant Augustí

<http://conventagusti.com/>

- Pumpún

<http://pumpun.com/>

- Espai Jove Cunit

<http://ejovecunit.blogspot.com.es/>

- Crae Palmeras

- Associació Candela

<http://www.candela.cat/>

- Fundació Esplai

<http://www.fundacionesplai.org/>

- El Parlante

<http://elparlante.es>

- Fundació Pere Tarrés

<http://www.peretarres.org/>

Bruxelles

Pour la Solidarité

<http://www.pourlasolidarite.eu/>

Merci à...

l'équipe de PLS : Denis Stokkink, Françoise Kémajou, Céline Brandeleer, François Sana, Aurélie Marchand, Gaëlle Djeumen, André Brigoe, Nadia Brahmia

les écoles : athénée royal les Marlares, european communication school, conseil des jeunes d'Ixelles. la formatrice : Lysiane Charry (asbl formeville)

les participants : Colas, Robin, Salomé, Nolan, Dylan, Tiffany, Duncan, Thomas, Elliott, Thomas, Ludovic, Corentin, Laura, Brandon, Heater, Tyron, Bogard, Deniz, Mairane, Leica, Raphaël, Audrey, Nicolas, Megan, Océane, Océane, Jalane, Fernando, Anissa, Houda, Céline, Vénus, Mohamed, Assia, Valentine, Amélie, Marie-Vanessa, Marine, Elena, Aurore, Benjamin, Aude, Tiphonie, Laura.

București

Fundația PACT

www.fundatiapact.ro

Mulțumiri speciale pentru cei care au contribuit la realizarea activităților din proiect:

Echipa Fundației PACT: Georgiana Cune, Laura Oancă, Alice Teodorescu

Trainer: Radu Răcăreanu

Participanți:

Slatina: Andreea, Claudia, Ovidiu, Liviu, Minel, Georgiana, Alexandru, Victor, Elena, Mădălina
Satul Bălta, comuna Runcu, județul Gorj: Lavinia, Mădălina, Alina, Nicoleta, Anișoara, Iustina, Iuliana, Laura, Luiza, Letiția, Mădălina, Carmen, Ionuț, Georgiana, George

Colaboratori:

Constantina Pătrașcu

Liliana Andreescu

Grupul Școlar „Constantin Sandru” din satul Bălta

London

Collage Arts

<http://www.collage-arts.org>

Special thanks to the following people for making the London ICUD Pilot Sessions a reality:

Equalities, Social Media and Training Experts: Dr Denise Stanley, Kriss Davies, Keith Gilles

Technical Support Team: Daniel Lawless, Conor Supka, Jamel Taylor

Participants:

Rebecca, Zackiya, Sharmaine, Valentina, Nickara, Elizabeth, Emma, Neicey, Leon, Meliz, Kieron, Riyad, Jordan, Gabriella, Connor J, Shanaid, Kieran, Rickel, Rhys, Dovydas, Max, Jerome.

Thanks / Gràcies / Gracias / Merci / Grazie / Mulțumiri:

Roma

CIES ONLUS

<http://www.cies.it>

Un ringraziamento particolare va alle seguenti persone, strutture e istituzioni scolastiche:

Formatori

Valentina Di Odoardo - Responsabile del workshop "Face to Facebook! Proactive youths against online discrimination"

Alessandro Bernardini
Ricercatrice

Valentina Brattelli

Studentesse della classe III bt dell' "Istituto di Istruzione Superiore Pertini-Falcone":

Rebecca, Francesca, Valentina, Simona, Irene, Chiara, Elisa, Lavinia, Alina-Elena, Silvia, Alessandra, Dalila, Giulia, Marta

Insegnante:

Tecla Paolicelli

Studenti e studentesse della classe III i del "Liceo Scientifico Statale C. Cavour":

Chiara, Zenith, Emanuele, Andrea, Xhojel, Michele, Paolo, Riccardo, Adriano, Tommaso, Andrea, Vittorio, Giulio, Pier Paolo, Francesco, Livia, Martina, Maryana, Claudio, Carlos, Marco Valerio

Insegnante:

Daniela Liuzzi

Strutture che hanno fornito spazi e materiali:

Centro di Documentazione Interculturale del CIES Onlus

Centro di Aggregazione Giovanile (Youth Center) "MaTeMù"

Liceo Scientifico Statale C. Cavour

Istituto di istruzione Superiore Pertini-Falcone

Patrocínio:

NEAR-National Youth Work Network Against all Discriminations

Tarragona

SBRIlab - Universitat Rovira i Virgili

<http://sbriab.com>

<http://urv.cat>

De part de David Dueñas, Àngel Belzunegui i Mario Arias, moltes gràcies als companys del Grup de Recerca SBRIlab (Paloma Pontón, Xavi Puig, Ana Acosta, Inma Pastor, Antonio Fernández, Francesc Valls, Núria Serret, Teresa Torres) i dels membres de la comunitat universitària (Juan Carlos Yañez, Laia Grau i Joaquim Solana), al Servei de Gestió a la Recerca i al Gabinet de Comunicació pel seu support en el projecte!

Gràcies, també, als instituts de secundària que han acollit les xerrades sobre joves i internet:

IES Els Alfacs

IES Torredembarra

IES Montsià

Finalment, moltes gràcies als participants en la recerca via facebook, a les persones que s'han interessat pel projecte i, molt especialment, als estudiants de la URV que voluntàriament van col·laborar en la fase test del projecte per ajudar a validar la metodologia.

IMAGES:

All images in this pack are from the ICUD project activities.

Thank you to all who contributed.

icud

Internet:
Creatively Unveiling Discrimination

Site internet : <http://digitaldiscrimination.eu/pack/>

Contact: icud@digitaldiscrimination.eu

Coordonné par :

CEPS Projectes Socials
Barcelona



Avec le soutien financier de :



Fundamental Rights
and Citizenship Programme
of the European Union